

Je nourris

... Je suis

l'olivier

Olea europaea

L'olivier exige un climat méditerranéen. La maturation des fruits demande un important ensoleillement. C'est un arbre de grande longévité et à croissance lente, symbole d'éternité. Cultivé depuis la préhistoire, il a été associé à travers les âges à de nombreux mythes et récits. Son fruit est l'olive qui est une drupe. Ce terme vient du latin *drupa* qui désignait tout simplement l'olive. L'olive, verte, en mûrissant prend une



teinte violacée puis brunâtre. L'huile d'olive est réputée pour ses propriétés bénéfiques sur le corps depuis l'Antiquité égyptienne.



Dessin :
Laura Fusini,
établissement Dardilly-Ecully



© Thierry Faure / zooms ; © Jac Boutaud



© Daniel Lejeune - SNHF

... Je suis

le noisetier commun, coudrier

Corylus avellana

« Coudrier » dérive du grec « corus », casque, en raison de l'involucre qui coiffe le fruit. Le nom noisetier est apparu au XVI^{ème} siècle. Le nom latin, *Corylus avellana*, évoque la région montagneuse d'Aveline, en Italie. Depuis l'ère secondaire (-70 millions d'années), il a survécu jusqu'à nos jours. Le fruit est comestible et riche en oligo-éléments et en vitamines, nécessaires à l'homme.



© Thierry Cornu

... Je suis

le tilleul de Henry

Tilia henryana

Nommé d'après Augustin Henry (1857-1930), médecin, botaniste irlandais, qui traversa la Chine et Formose. Ses petites feuilles sont reconnaissables aux cils qui bordent sa périphérie. Sa floraison tardive (il est l'un des derniers tilleuls à fleurir) et très parfumée en fait un arbre vertueux : « Mon Dieu, respirer le tilleul quand il est volcan d'abeilles, un buisson de fleurs rousses, le rival de l'oranger, l'insidieux amant, le pollen en pluie d'or, n'est-ce pas assez ? Et bouilli, il lui incombe encore de guérir nos fièvres ! » Colette



© Daniel Lejeune - SNHF

... Je suis

le sorbier des oiseleurs

Sorbus aucuparia

D'origine celte, « sor », rude, + « mel », miel, cet arbre sacré protégeait le bétail contre la foudre et porterait bonheur aux amoureux. Les oiseaux attirés par les baies rouges étaient piégés par les oiseleurs jusqu'au XX^{ème} siècle, pratique interdite de nos jours. Les oiseaux peuvent s'en donner à cœur joie en automne tandis que le festin des abeilles se fait au printemps.



J'ai une histoire

... Je suis

le chêne pédonculé

Quercus robur

Du récit de Joinville, biographe de Saint Louis (Louis IX), naît la légende selon laquelle le roi rendait justice sous un chêne situé à Vincennes. Il y rencontrait ses sujets qui pouvaient lui exposer leurs griefs sans intermédiaire.



Le chêne, majestueux à l'âge adulte, est également symbole de force dans plusieurs cultures ; *robur* signifiant en latin à la fois chêne et force, morale ou physique.

© Gautier Wolfersberger

© James Garnett

© Maud Thisse

© Thierry Faure

... Je suis

le marronnier d'Inde

Aesculus hippocastanum

Le mot «marron» est emprunté à l'Italien *marrone*, qui désigne une pierre, un caillou, d'où le nom du jeu de Marelle. Il est employé pour la première fois en 1535 dans l'œuvre de Rabelais, Pantagruel, pour désigner une grosse châtaigne à amande unique non cloisonnée, et ce, bien avant l'introduction du Marronnier en France en 1615.

... Je suis

l'iris des marais

Iris pseudacorus

La fleur de lys, symbole de la royauté, ne serait pas un lis mais un iris des marais. La légende raconte qu'elle aurait été adoptée par Clovis après sa victoire contre les Wisigoths en 507, qui remplaça alors les crapauds de sa bannière par cette fleur. Ce n'est que vers 1150 qu'elle devient le symbole des rois de France.



Dessin :
Sarah Palazzi,
établissement Dardilly-Ecully

... Je suis

le platane d'Orient

Platanus orientalis



Des historiens racontent qu'au V^{ème} siècle avant J.C, le Roi des Perses, Xerxès, tomba un jour amoureux d'un platane d'une grande beauté. Il fit élever sa tente sous l'arbre et y passa plusieurs nuits de douce rêverie. Il l'orna de colliers précieux et, avant de le quitter, le fit ceindre d'un cercle d'or et affecta des soldats à sa garde.



LES ENTREPRISES DU PAYSAGE

www.lesentreprisesdupaysage.fr

chaque
jardin
compte



D'ESPÈCES QUI ONT
UNE HISTOIRE

www.plante-et-cite.fr



Je protège



ThinkstockPhotos



© Manuel De Matos



© Ariane Citron

... Je suis

le cyprès de Provence

Cupressus sempervirens

Adapté au climat méditerranéen, le cyprès de Provence ou cyprès commun est utilisé en haies coupe-vent pour protéger les cultures provençales.

Il est également emblématique des cimetières méditerranéens, en tant qu'arbre évoquant l'immortalité par son feuillage persistant.

Une tradition plus récente en fait un symbole d'hospitalité lorsqu'ils sont plantés par trois près de la maison.



© Thierry Cornu

... Je suis

le févier de Chine

Gleditsia sinensis

Plus petit que le févier d'Amérique, cet arbre, dont le tronc est tapissé d'épines en paquet touffu, nous vient d'Asie. Ses graines sont utilisées en Chine depuis 2000 ans comme détergent, au même titre que le Savonnier en Inde. Ses épines faisaient partie de la médecine traditionnelle chinoise pour le traitement de maladies inflammatoires. Elles sont aujourd'hui étudiées en Chine et en Corée du sud pour d'éventuelles propriétés anti tumorales.



LE GÉNIE VÉGÉTAL

Le génie végétal désigne l'ensemble des techniques utilisant les végétaux et leurs propriétés pour stabiliser les sols, restaurer des milieux dégradés et dépolluer les sols et les eaux. Par exemple, les clayonnages sont des ouvrages constitués de pieux autour desquels sont tressées des boutures ou branches vivantes pour réduire l'érosion des berges.



Le saviez-vous ?

Situé en Seine-Maritime, le chêne d'Al-louville-Bellefosse est classé monument historique depuis 1932. Ce chêne millénaire, réputé pour être l'un des plus vieux de France, abrite en effet dans son tronc creux une chapelle et une cellule d'ermite dont la construction remonte à 1696.



Dessin : Nessim Mohammedi, établissement Courcelles-Chaussy



D'ESPÈCES QUI PROTÈGENT

www.plante-et-cite.fr



chaque
jardin
compte

LES ENTREPRISES DU PAYSAGE

www.lesentreprisesdupaysage.fr

Je rafraîchis

... Je suis

le catalpa commun

Catalpa bignonioides

Catalpa dérive du mot Catawba signifiant «haricot» en langue Cherokee, et fait référence à la forme caractéristique des fruits, visibles en automne et en hiver. Son arrivée en France date de 1754, mais sa diffusion comme arbre de parcs et jardins est lente. De nos jours de nombreux cultivars nains ou dorés facilitent son utilisation.

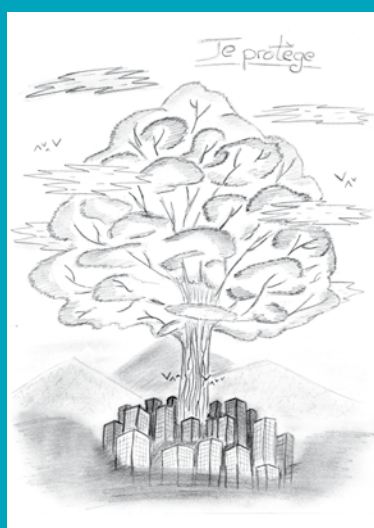
On le retrouve de plus en plus en milieu urbain où il est utilisé en alignement pour l'ombre qu'il procure.



Qu'est-ce qu'un îlot de chaleur urbain ?

L'îlot de chaleur urbain est un phénomène qui se manifeste par un écart de température entre une agglomération et sa périphérie moins urbanisée. En journée, en milieu rural, l'énergie solaire est dissipée par évaporation de l'eau contenue dans les sols et les plantes, l'ensemble formant l'évapotranspiration.

En milieu urbain, les surfaces imperméables stockent cette énergie qu'elles restituent la nuit sous forme de chaleur, d'où une température nocturne plus élevée. La présence de végétaux et de surfaces d'eau contribue à lutter contre ce phénomène en ville.



Dessin : Kevin Maghakian, établissement Dardilly-Ecully

... Je suis

le pin parasol

Pinus pinea

Le pin parasol tient son nom de son port caractéristique.

Adapté au climat méditerranéen, il est apprécié pour son ombrage, qui permet de se mettre à l'abri par forte chaleur.

Sa graine, désignée sous le nom de pignon de pin, est utilisée en pâtisserie et en cuisine, où elle entre dans la composition de nombreuses recettes méditerranéennes.



**+ D'ESPÈCES QUI
RAFRAICHISSENT**
www.plante-et-cite.fr



Je flashe

... Je suis

le copalme d'Amérique

Liquidambar styraciflua

Arbre à feuilles caduques, le copalme d'Amérique aurait été découvert dès 1528 par les Espagnols lors de leur arrivée sur les côtes de Floride. Contrairement à l'usage le plus courant en botanique, la dénomination scientifique de cet arbre ne fait pas référence à ses caractéristiques morphologiques mais à la résine qu'il produit : liquidambar signifie « ambre liquide » en espagnol.

Dessin :
Daphné Costentin,
établissement Dardilly-Ecully



© Thierry Faure



© Thierry Faure

... Je suis

l'érable du Japon

Acer palmatum

Son feuillage rouge éclatant à l'automne en fait un arbre très apprécié dans les jardins japonais. En effet, les végétaux de ce type de jardins sont principalement choisis selon des critères esthétiques et la composition est mûrement réfléchie. Certains cultivars d'érable japonais se prêtent également aux bonsaïs.



© Jac Boutaud - Arboretum de La Petite Loiterie /
zoom : © Thierry Cornu



... Je suis

le mélèze commun

Larix decidua

Du point de vue sylvicole, le mélèze commun ou mélèze d'Europe est une essence précieuse. Il est très apprécié pour sa résistance au gel, au bris de neige, aux tempêtes ainsi que pour son bois durable et facile à travailler. Grâce à ses racines vigoureuses et à son enracinement profond, le mélèze consolide les sols sujets à l'érosion. Il constitue ainsi un élément important des forêts des Alpes.



... Je suis

le chêne de Hongrie

Quercus frainetto

Cet arbre croît naturellement dans les régions montagneuses des Balkans, jusqu'à 1000 m d'altitude, où il peut atteindre une hauteur de 40 m. Cultivé, il mesure environ 25 m. Cet arbre à croissance rapide possède un branchage bas, pointant obliquement vers le haut.



© James Garnett



LES ENTREPRISES DU PAYSAGE

www.lesentreprisesdupaysage.fr

chaque
jardin
compte



D'ESPÈCES
QUI FLASHENT

www.plante-et-cite.fr



Je produis

... Je suis
le hêtre
commun

Fagus sylvatica

Reconnaisable à son écorce grise, le hêtre est l'une des espèces les plus présentes dans nos forêts. Il est exploité pour son bois dur principalement utilisé en intérieur, en ébénisterie ou pour la construction de jouets.

L'âge optimal d'exploitation est compris entre 90 et 120 ans. On peut également extraire une huile comestible de son fruit, la fâîne.



Quelques chiffres sur la forêt :

Les feuillus représentent 65% des forêts françaises. Les essences les plus plantées sont le chêne pédonculé, le chêne rouvre et le hêtre. Parmi les conifères (22%), les plus présents sont le sapin pectiné, l'épicéa commun et les pins sylvestre et maritime. Les 13% restants correspondent à des peuplements mixtes.

© Caroline Bresson

...Je suis
le châtaignier
Castanea sativa

Le châtaignier est également appelé arbre à pain car la châtaigne, consommée comme une céréale, constituait la base de l'alimentation d'une part de la population française au XIX^{ème} siècle. Aujourd'hui, elle est souvent présentée à tort comme le marron. La crème de marron et les marrons chauds n'étant pas issus des fruits du marronnier mais bien de ceux du châtaignier !

Dessin :
Laura Fusini,
établissement
Dardilly-Ecully



© Caroline Bresson

... Je suis
le pommier
Malus domestica

On raconte que c'est l'observation de la chute d'une pomme qui conduisit Isaac Newton, au XVII^{ème} siècle, à élaborer sa théorie de la gravitation, même s'il ne publia ses travaux que des années plus tard. Il pensait en effet que la force d'attraction gravitationnelle qui faisait chuter la pomme devait également s'exercer sur la Lune et la maintenir sur son orbite autour de la Terre.

© Caroline Bresson

+ D'ESPÈCES QUI
PRODUISENT
www.plante-et-cite.fr



Je connecte

... Je suis le lierre grimpant *Hedera helix*

© Jac Boutaud -
Arboretum de La
Petite Loiterie

Contrairement à une idée répandue, le lierre ne serait pas un parasite des arbres. En effet, il possède ses propres racines et les ventouses visibles le long des tiges ne lui servent qu'à se fixer sur son support. Certaines variétés peuvent également être utilisées en plantes couvre sol.

... Je suis la truffe



La truffe est un champignon qui se développe en symbiose sur différentes essences d'arbres : des chênes, bien sûr, mais aussi des noisetiers, charmes, bouleaux, etc. La symbiose permet à l'arbre de se fournir en éléments minéraux et en eau tandis que le champignon récupère les sucres fabriqués par l'arbre via la photosynthèse. La qualité des truffes dépend du climat, de préférence méditerranéen, et des caractéristiques du sol.

© Royonix

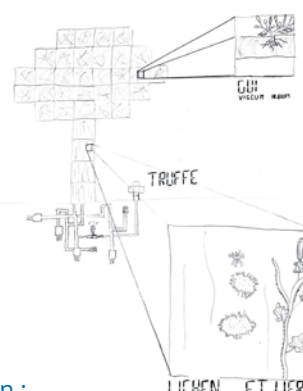
... Je suis le gui des feuillus



Le gui est une plante parasite de certains arbres à bois tendre. Présent au niveau des branches, il se nourrit à l'aide d'un suçoir qui pompe les nutriments dont il a besoin dans la sève de l'arbre. Il a longtemps été considéré comme une plante sacrée, notamment par les Celtes.

© Jac Boutaud

JE CONNECTE



Dessin :
Quentin Debrosse,
établissement Dardilly-Ecully

... Je suis le lichen

Les lichens sont des organismes qui résultent de l'association d'un champignon et d'une algue unicellulaire et qui se fixent sur les arbres. Très sensibles à la pollution, ils constituent de bons témoins de la qualité de l'air. On estime qu'il existe environ 20 000 espèces de lichens, et une centaine de nouvelles espèces sont découvertes chaque année.

© Gautier Wolfersberger

... Je suis les nodosités

Les nodosités ou nodules sont de petites boursofflures se formant sur les racines de nombreuses espèces de plantes, notamment les Fabacées. La racine émet une substance chimique qui attire les bactéries de type Rhizobium. Une fois les bactéries fixées, les deux organismes connectent leurs systèmes vitaux. La plante donne des sucres aux bactéries et prélève en échange des composés azotés, que la bactérie fabrique grâce à l'azote contenu dans le sol. C'est une symbiose.

© Thierry Cornu

**+ D'ESPÈCES QUI
CONNECTENT**
www.plante-et-cite.fr



J'attire

... Je suis

la lavande vraie

Lavandula angustifolia

La lavande est un arbuste d'extérieur touffu au feuillage gris argenté dont les fleurs sont appréciées par les insectes pollinisateurs. Son parfum et ses propriétés antiseptiques ont fait son succès à travers les âges et jusqu'à aujourd'hui. La lavande vraie, qui pousse également à l'état sauvage, est l'une des espèces les plus rustiques.



ThinkstockPhotos / zoom : © Thierry Faure

© Gautier-Wolfersberger

... Je suis

le cytise faux ébénier

Laburnum anagyroides

La floraison époustouflante de cet arbuste pouvant atteindre 7 mètres en fait une plante mellifère, mais toutes ses parties sont toxiques voire très toxiques pour les hommes et les animaux. Il est également caractérisé par un bois très dur qui lui vaut son nom vernaculaire.



© Thierry Cornu

... Je suis

la rossolis du Cap

Drosera capensis



Son nom scientifique et son nom vernaculaire font tous deux référence à la rosée, en raison des poils terminés par des perles translucides collantes qui couvrent ses feuilles. C'est une petite plante insectivore principalement originaire de l'hémisphère sud, mais on en trouve à l'état spontané en moyenne montagne (Auvergne, Hautes Vosges) et dans l'ouest de l'hexagone. Elle est strictement protégée, tout comme son habitat.

Dessin : Ange Adams, établissement Courcelles-Chaussy



© Thierry Faure

... Je suis

l'arbre aux papillons

Buddleja davidii

Le nom d'espèce *davidii* est dédié au père Armand David, qui le découvrit en Chine en 1869. Malgré sa première description, ce *Buddleia* resta inconnu en Europe jusqu'à ce qu'un botaniste anglais ne le redécouvre en 1890 dans le Sichuan. Il est très apprécié des insectes, mais attention car c'est une espèce qui colonise facilement les milieux et dont l'utilisation de cultivars stériles ou à moindre production de graines est recommandée.



D'ESPÈCES
QUI ATTIRENT

www.plante-et-cite.fr



chaque
jardin
compte

LES ENTREPRISES DU PAYSAGE

www.lesentreprisesdupaysage.fr

Je résiste

... Je suis

le séquoia géant

Sequoiadendron giganteum

Originaires de Californie, ces arbres pouvant vivre plusieurs millénaires résistent à la plupart des maladies et aux feux de forêt. Leur écorce de plusieurs dizaines de centimètres d'épaisseur les protège efficacement de la morsure des flammes et leurs graines sont majoritairement libérées par les fortes chaleurs.

Si ce ne sont pas les arbres les plus hauts, ils sont parmi les plus gros et volumineux. Celui nommé «Général Sherman», âgé de 2200 ans, est haut de 83 m pour une circonférence de 30 m et une masse estimée à 2100 tonnes.



© Thierry Faure / zoom, Jac Boutaud

... Je suis

le citronnier épineux

Poncirus trifoliata

Le citronnier épineux ou oranger trifolié est le seul agrume capable de résister à des gelées allant jusqu'à -15°C à l'abri du vent, d'où son utilisation comme porte-greffe pour certains agrumes. Par ailleurs, il n'est pas non plus atteint par un virus affectant les autres agrumes du monde entier. Cette maladie nommée Tristeza (tristesse en espagnol) est le principal fléau de l'agrumiculture.

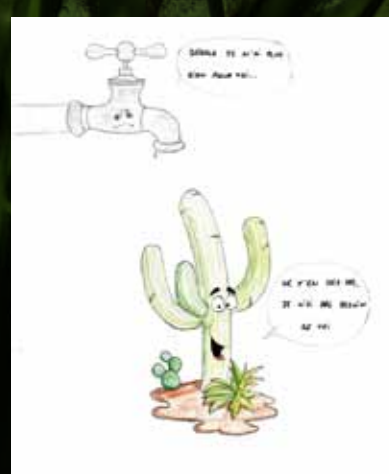


... Je suis

une plante succulente

Le terme « plantes succulentes » regroupe différentes familles de plantes charnues, particulièrement résistantes à la sécheresse par leur grande capacité à stocker l'eau. Par exemple, les cactus, ou cactacées, qui désignent toute une famille de plantes à fleur, et les agavacées, dont font partie les agaves et les yuccas. Les agaves ont une forme caractéristique qui s'apparente à une rosette de feuilles épaisses aux pointes acérées.

Dessin : Adam Schmitt, établissement Courcelles-Chaussy



D'ESPÈCES
QUI RÉSISTENT

www.plante-et-cite.fr



Je suis nu

... Je suis

le chêne liège

Quercus suber

Son écorce (le liège ou suber) est faite d'un tissu végétal constitué de cellules mortes alvéolées qui lui confèrent une densité très faible. Bon isolant thermique, acoustique et vibratoire résistant à l'eau, elle est prélevée pour fabriquer divers objets : majoritairement des bouchons, mais aussi des panneaux isolants, instruments de musique, volants de badminton, etc.



© Caroline Bresson



© Daniel-Lejeune-SNHF

... Je suis

l'érable sycomore

Acer pseudoplatanus

Cet érable, l'un des plus grands du genre *Acer*, est reconnaissable à ses grandes feuilles palmées à cinq directions et légèrement arrondies. Son nom sycomore lui vient de la ressemblance de ses feuilles avec celles d'un figuier, *sykon* en grec.



Dessin :
Amandine Porta,
établissement Courcelles-Chaussy

... Je suis

le bouleau de l'Himalaya

Betula utilis

Le bouleau de l'Himalaya est un arbre qui possède une écorce qui s'exfolie en bandes horizontales. Parmi les nombreuses espèces et variétés de bouleau, *Betula utilis* var. *jacquemontii* se distingue par une remarquable écorce très blanche.



© Thierry Cornu

... Je suis

le métaséquoia

Metasequoia glyptostroboides

Ce conifère à feuilles caduques n'a été découvert que dans les années 1940, en pleine guerre mondiale en Chine, par M. Kan, un professeur d'aménagement forestier fuyant les troupes d'occupations. Sa croissance rapide et sa tolérance au climat urbain en font le seul conifère apte à l'alignement.



© Thierry Cornu



**D'ESPÈCES QUI
SONT NUES**

www.plante-et-cite.fr



LES ENTREPRISES DU PAYSAGE

www.lesentreprisesdupaysage.fr

chaque
jardin
compte

Je bois

... Je suis

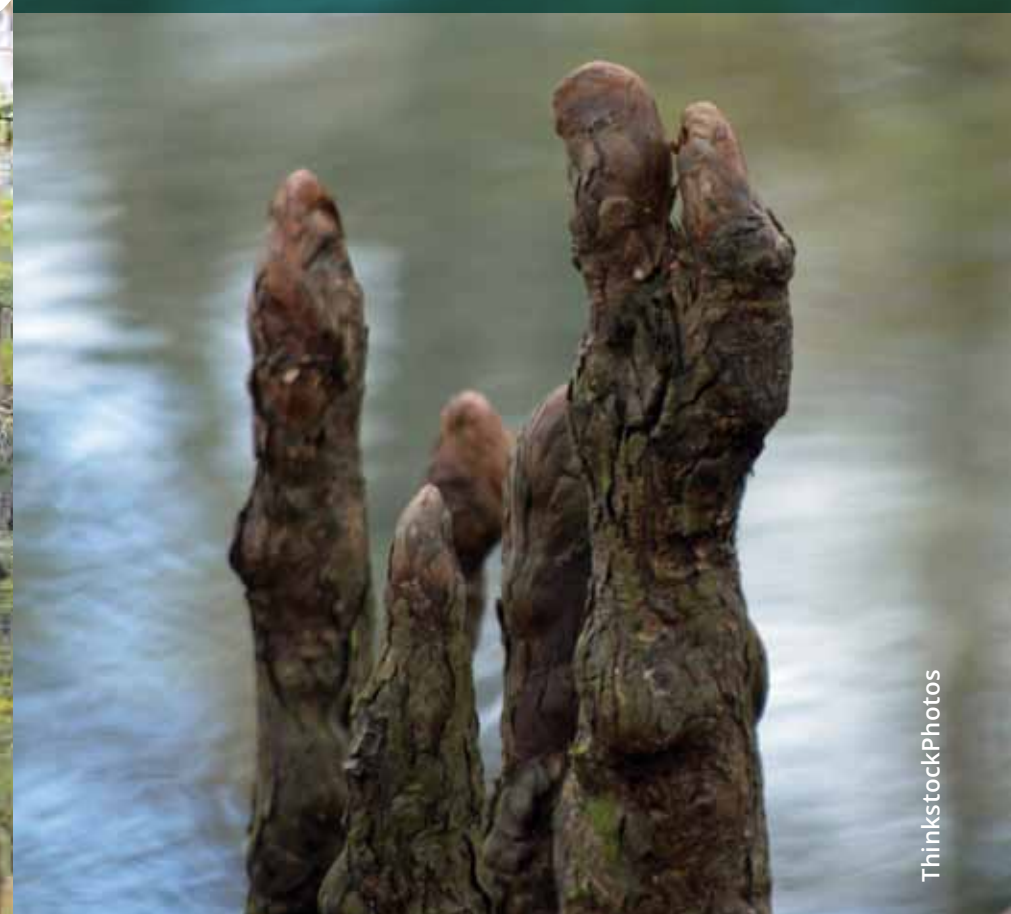
le cyprès chauve

Taxodium distichum

Le cyprès chauve est un conifère caduc typique des forêts humides de Louisiane. Dans son pays d'origine, il peut atteindre plus de 30 mètres de hauteur et vivre jusqu'à 500 ans. Il a la particularité de développer en milieu humide des racines qui sortent de l'eau pour capter l'oxygène de l'air. Ces racines aériennes, appelées pneumatophores, peuvent atteindre plus de 1 mètre de hauteur.



Qu'est-ce que c'est ?



Réponse : des pneumatophores, les racines du cyprès chauve.

... Je suis

l'arbre du voyageur

Ravenala madagascariensis

Originaire de Madagascar, l'arbre du voyageur est une plante herbacée érigée sur un stipe. La base de ses feuilles disposées en éventail à une forme de coupe qui permet de retenir l'eau. Ces réservoirs naturels seraient d'un grand secours aux voyageurs assoiffés, mais ils constituent surtout des micro habitats pour de nombreuses espèces.

Dessin :
Nicolas Di Betta-Madert,
établissement
Courcelles-Chaussy



... Je suis

le saule pleureur

Salix alba tristis

Il s'agit d'une variété de saule blanc dont les rameaux très souples peuvent retomber jusqu'au sol. Cet arbre, qui apprécie les sols humides, est souvent planté à proximité de l'eau. Il a par ailleurs besoin de beaucoup d'espace.

© Jac Boutaud - Arboretum de La Petite Loiterie



D'ESPÈCES
QUI BOIVENT

www.plante-et-cite.fr



J'enrichis

... Je suis
l'arbre aux
40 écus

Ginkgo biloba

Cet arbre originaire de Chine serait apparu sur terre il y a plus de 250 millions d'années. Ginkgo signifie patte de canard en chinois en raison de la forme de ses feuilles. Dans les années 1780, Louis XVI chargea M. de Pétigny d'acquérir ces arbres en Angleterre. Il y acheta cinq petits Ginkgo biloba pour la somme de 25 guinées soit exactement 40 écus par pied. Le lendemain, le vendeur voulu racheter ses Ginkgo mais Pétigny demanda pour un seul plant le prix des cinq. La négociation échoua et les plants arrivèrent en France.



ThinkstockPhotos / zoom 1 : © Jac Boulaud - Arboretum de La Petite Loiterie / zoom 2 : © James Garnett



De la litière à l'humus en forêt

En forêt, les branches, feuilles mortes et déchets animaux tombés au sol forment la litière. L'action combinée d'animaux, de champignons et de bactéries la transforme en matière organique. Cette couche supérieure du sol est alors appelée humus, réserve de matière organique qui en se décomposant libère de l'azote et d'autres éléments nutritifs pour les végétaux.



Dessin :
Pierre Beauvisage,
établissement Dardilly-Ecully

... Je suis
le trèfle blanc

Trifolium repens

Le trèfle est une légumineuse considérée comme un engrais vert, qui enrichit naturellement le sol en azote. C'est la symbiose avec des bactéries au niveau de ses racines qui permet la transformation de l'azote en une forme assimilable par d'autres plantes.



D'ESPÈCES QUI
ENRICHISSENT

www.plante-et-cite.fr



chaque
jardin
compte

LES ENTREPRISES DU PAYSAGE
www.lesentreprisesdupaysage.fr